

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 140 JUIN 2020 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €



Natacha MONDON & Eric PIERRE

Nul homme ne peut vivre
sans la culture ni la beauté !

SOMMAIRE 

02 Edito : Admirer

DOSSIER03 Les vitraux
de la cathédrale d'Orléans04
05 Hors saison musicale05 Les dîners du cœur
 Lourdes, Pèlerinage Diocésain06
07 Natacha & Eric...
passionnés par la beauté08 Notre Dame de Paris,
un an après !**PAGES LOCALES****PAGE BIBLIQUE**

09 Pentecôte

10
11 L'écologie intégrale12 Le pape François
seul sur la place St Pierre

13 Et demain ?

14 La cuisinière

15 Paroles de foi

16 Il y eut un soir...

ADMIRER

J'écris cet éditorial le 23 avril et je tiens à préciser cette date car, quand vous pourrez me lire, la situation ne sera plus la même qu'aujourd'hui. Je pense que les effets de l'épidémie ne disparaîtront pas d'un coup de baguette magique et qu'il faudra vivre avec pendant de longs mois, tout en espérant me tromper.

Et pourtant, dans ce numéro, nous vous invitons à ouvrir vos yeux et vos oreilles sur la beauté. C'est la façon la plus efficace de combattre les tentations de tristesse et de découragement. Oui, la beauté est partout dans notre monde. Moi qui habite en ville au 4^{ème} étage, la mise en sommeil de beaucoup d'activités humaines me permet de respirer un air plus pur, d'entendre davantage de chants d'oiseaux. Cela ne peut pas et ne doit pas durer mais nous invite à changer quelque peu nos manières de voir et de vivre.

Il y a d'abord l'amour dont témoignent tant de professionnels et de bénévoles qui se mettent au service des autres dans tous les domaines, sans compter leur temps, en mettant de côté les revendications légitimes qu'ils peuvent avoir. Cet amour quotidien sans calcul est probablement ce qu'il y a de plus beau aujourd'hui. Et pour la grande majorité de ceux qui, comme moi, ne peuvent les soutenir que par nos applaudissements, nous avons le temps de nous enrichir de la beauté du monde, et surtout du monde artistique au sens large. C'est le moment, selon nos possibilités, de découvrir ou redécouvrir des artistes : musiciens, peintres, sculpteurs, vitraillistes, architectes, que nous connaissons peu ou pas. Admirons aussi la passion et la minutie de ceux qui commencent le long travail de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Nous avons aussi le temps de lire ou de relire des livres que nous avons aimés et peut-être un peu oubliés. Pour les chrétiens, c'est l'occasion de relire et de méditer des textes de spiritualité et surtout l'Ancien et le Nouveau Testament, en particulier, mais pas uniquement, les passages que l'Eglise nous propose dans la liturgie des dimanches et des jours de semaine.

Personnellement, j'ai été étonné par le travail des journalistes de radio et de télévision qui continuent de nous informer de leur mieux, ensemble même s'ils sont enfermés chacun chez soi dans un grenier, un garage, une ferme ou une salle de séjour.

Evidemment, tout n'est pas que beauté. Nous savons qu'à côté des innombrables merveilles de dévouement, il y a des exemples d'égoïsme et d'escroquerie. Ce n'est que l'écume qui surnage sur la mer. Ce qui doit nourrir notre courage et notre espérance, c'est la beauté qu'il y a dans le monde et dans le cœur des hommes. Pour moi, cette beauté, c'est le signe de l'Amour de Dieu qui nous fait vivre au-delà de toute épreuve.

*Michel Barrault***S2G FERMETURES****Art & Fenêtres**

02 38 55 48 34

 FENÊTRES  VOILETS
 PORTES  PORTAILS

VERANDAS - PERGOLAS

ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
s2gfermetures@orange.fr
152 Route Nationale - 45190 Beaugency
artefbeaugency@gmail.com

**EHPAD Le Relais de la Vallée**

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**

Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

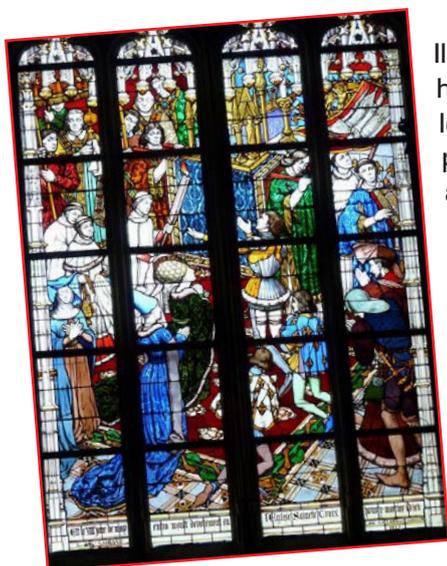
www.lerelaisdelavallee.com

Les vitraux de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans

Durant cette année 2020, nous allons fêté le centenaire de la canonisation de Jeanne d'Arc. Cette sainte est bien connue des Loirétains et plus particulièrement des Orléanais car, comme tout le monde le sait, Jeanne d'Arc a délivré Orléans en 1429. Chaque année, la Ville d'Orléans fête cet événement le 8 mai. Plusieurs communes sont également concernées par cette manifestation puisque Jeanne d'Arc est passée par là avant ou après la bataille d'Orléans.

Plusieurs églises portent son nom comme l'église de Gien et une église d'Orléans.

Certes la cathédrale d'Orléans ne porte pas son nom mais une dizaine de ses vitraux raconte son histoire.



Il existe un lien indirect entre la cathédrale actuelle et Jeanne d'Arc. L'héroïne historique nationale est venue suivre la messe vespérale le 2 mai 1429 durant le siège d'Orléans. Il faut rappeler que l'édifice tel qu'il est aujourd'hui n'existait pas en 1429, à l'exception des chapelles de l'abside, qui entourent le chœur à l'arrière.

La Cathédrale d'Orléans, avant 1849, se trouve assez dépourvu de vitraux. C'est Mgr Dupanloup, devenu évêque d'Orléans, qui commandera aux ateliers Lobin les vitreries du chœur et des chapelles rayonnantes sur le thème de la Saint-Croix.

Mais celui-ci mourra avant que le projet soit mis en place. Il faudra attendre 1890, pour que l'équipe, formée par le peintre Esprit Gibelin et le maître verrier Jack Galland, soit retenue en raison de la « véracité historique des maquettes, et de leur coloration énergique ».

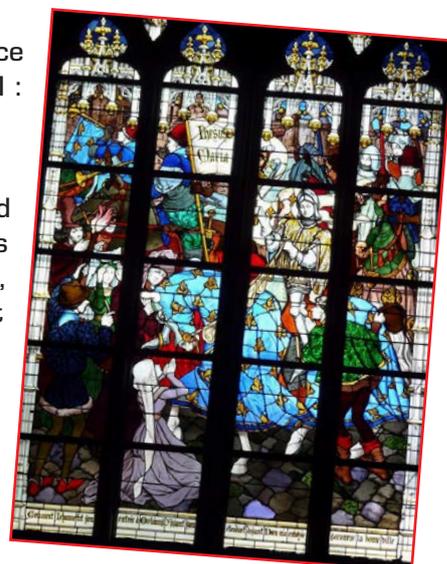
Les verrières des bas-côtés de la nef sont donc réalisées entre 1893 à 1897. Elles sont entièrement consacrées à l'histoire de Jeanne d'Arc, la « pucelle d'Orléans », et sont organisées en dix tableaux. Elles font partie des rares verrières à avoir été déposées par le service des Monuments Historiques lors de la dernière guerre, ce qui a permis de les sauver des bombardements qui endommageront gravement la cathédrale.

Si certaines d'entre elles présentent aujourd'hui quelques problèmes, c'est peut-être parce que leur repose après guerre a été faite un peu rapidement.

Les restaurations ont donc porté sur la verrière n°6 : « Jeanne rend grâce à Dieu dans la cathédrale d'Orléans », et sur une lancette de la verrière n°1 : « A Domrémy, Jeanne d'Arc entend les voix célestes ».

La restauration a été confiée à un local puisqu'il s'agit de l'Atelier Vitrail and co, installé rue des Carmes à Orléans. Il a procédé au dessertissage des panneaux et à leur remise en plomb totale selon une technique traditionnelle, c'est-à-dire avec baguette de plomb et soudure à chaque intersection et par apport d'étain en baguette. Un nettoyage a également été fait.

Les verrières sont à voir, elles nous racontent une page de notre histoire. Alors si par une journée d'été, vos pas vous amènent à Orléans, n'hésitez pas, allez à la cathédrale admirer l'histoire d'une sainte qui nous est très familière, Sainte Jeanne d'Arc.



HORS SAISON MUSICALE

une action artistique en milieu rural

Initiée par l'Association Pour Que l'Esprit Vive « Hors Saison Musicale » se donne pour mission de renforcer les liens sociaux et dynamiser la vie des villages à travers une action artistique. Cette action propose un véritable « service culturel de proximité et de qualité » dans le cadre de week-ends musicaux en offrant aux habitants des territoires ruraux des moments privilégiés de rencontre avec des musiciens professionnels, issus des Conservatoires Nationaux de Musique.

Ainsi, le SAMEDI, des moments musicaux sont organisés AU DOMICILE de personnes qui ne peuvent se déplacer du fait de leur âge, de leur fatigue ou de leur isolement social ou psychologique, mais aussi pour les enfants, les plus jeunes, dans les bibliothèques, médiathèques, au sein de familles d'accueil... Les musiciens proposent des programmes de 30 mn, suivis d'échanges, dans la cuisine, la salle de séjour, dans la plus grande proximité, voire intimité avec leur public. Chaque personne accueillant des musiciens invite ses voisins ou sa famille à partager ce moment musical

Des interventions sont également organisées à l'hôpital, en maison de retraite, EHPAD, MARPA, Clubs d'anciens, foyers-logements...

Ces visites musicales du samedi sont la raison première de cette action : apporter la musique à ceux qui n'y ont pas accès, sortir les personnes de leur solitude, partager le beau, animer le quotidien, créer des liens...



Le DIMANCHE un concert public, est donné dans un lieu du patrimoine rural, occasion de le découvrir et de le mettre en valeur. L'église est souvent l'unique bâtiment patrimonial public et symbolique du village. Le concert est suivi d'un verre de l'amitié permettant de partager et de rencontrer les musiciens.

Les week-ends sont organisés par les habitants, bénévoles locaux, véritables chevilles ouvrières de l'action, Ils motivent et sollicitent habitants, municipalités, partenaires et mécènes locaux, pour accueillir les musiciens.

Durant l'hiver 2019/2020, ce sont 43 concerts publics et plus de 120 interventions musicales qui ont été programmés dans une quinzaine de départements, faisant intervenir une cinquantaine de musiciens.

C'est donc en partenariat : avec l'association Pour que l'Esprit Vive, l'Agence Départementale du Tourisme du Loiret, la Pastorale du Tourisme et la Pastorale Rurale du diocèse d'Orléans que nous avons proposé et animé deux week-ends dans notre département.

R.T.Co.
Équipe le Sport

www.run-and-jump.com



45770 SARAN - Tél 02 38 81 80 22 - 45250 BRIARE - Tél 02 38 31 31 22

J.MEYER

SGA



Les Gallards – Route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN

☎ : 02 38 67 22 49 📠 : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage



Le 7 et 8 décembre 2019 : AUTOUR DE BELLEGARDE

Le Duo Cordes et Ames, Sara Chenal, violon et Olivier Pelmoine, guitare, ont ainsi enchanté d'abord les résidents de la MARPA de Nesploy, puis de l'Ehpad de Seichebrières, avant de se rendre dans une famille à Ouzouer-sous-Bellegarde qui avait invité voisins et amis.

Ils étaient accompagnés de François Lesaulnier, administrateur bénévole de l'association « Pour Que l'Esprit Vive », créée en 1932 par Armand Marquiset, *(soit 14 ans avant qu'il ne lance les Petits Frères des Pauvres)*.

Du fait de cette proximité, Hors Saison Musicale est soutenue, entre autres, par la Fondation des Petits Frères des Pauvres.

Après avoir dîné et dormi chez l'habitant, nos deux musiciens nous ont offert un splendide concert à l'église de Beauchamps-sur-Huillard. Autour du Tango de Piazzolla et des 4 Saisons et Vivaldi.

La réussite de ce projet est due à un formidable réseau fraternel dans les environs de Bellegarde.

« Quel beau moment pour les résidents de ces structures en rural. Le silence est d'or dans le petit salon de la Maison d'accueil des personnes âgées et on régale les oreilles sous le charme du violon de Sara et la guitare d'Olivier. Au gré d'un programme classique, informations et échanges se font en fin d'écoute, où les artistes racontent l'histoire de leurs instruments. »

Il en fut de même à Epieds-en-Beauce les 1^{er} et 2 février 2020.

Autre secteur du Loiret, autres structures, autres publics : le samedi dans une unité de vie pour l'accueil de personnes âgées : Champs Fleuris puis une rencontre avec des enfants dans une famille d'accueil et une troisième avec les jeunes d'un club de théâtre à la médiathèque ; repas et couchage chez l'habitant et le dimanche concert à l'église d'Epieds-en-Beauce. Les artistes qui sont venus à Epieds sont frère et sœur : Jean-Philippe Bardon, joue de l'alto, et sa sœur Monique Bardon-Malod est harpiste. Ensemble ils forment le duo Solystelle. Ils sont tous les deux animés de conviction profonde quant à la nécessité d'éveiller à l'écoute de la musique.

Tous ces musiciens aiment aller à la rencontre des personnes vivant une certaine précarité due à l'isolement, le grand âge, ou l'insuffisance de structures culturelles de proximité.

Nous ne soulignerons pas assez la chance de ces rencontres avec des personnalités exceptionnelles qui en plus nous remercient en fin de week-end !

Hors Saison Musicale :

Sur le diocèse contacter **Pascale De Barochez**
(pastorale du tourisme) Tel 06 70 94 82 13
Ou **Rose-Anne Bonneau** *(pastorale en rural)*
Tel 02 38 92 69 39



Natacha & Eric...

passionnés par la beauté

On n'est pas loin de l'Yonne et de la Seine et Marne lorsque l'on souhaite aller à La Selle-sur-le-Bied. Pas loin non plus de Ferrières-en-Gâtinais plus souvent visité par les Loiretains. Et pourtant, dans ce petit village, vit un couple passionné d'art, de sculpture et de verre. En effet, Natacha Mondon et Eric Pierre ont installé leur atelier sur la place du village.

Dès l'âge de 15 ans, Natacha s'est découvert cet amour de la sculpture. C'est comme une vocation. « j'ai senti comme un appel ! » aussi très vite, à 20 ans, elle s'adresse à la Fondation de la Vocation afin d'obtenir une bourse pour entreprendre des études de sculpture. Sa voie est maintenant toute tracée.

Quelques années plus tard elle rencontre Eric Pierre qui, lui, a fait des études en cinéma, sculpture et décoration d'intérieur. Cette rencontre va être décisive, ils s'unissent pour travailler ensemble pour créer des sculptures, certes mais surtout des luminaires travaillés dans le verre. Ils ont d'abord vécu dans la région parisienne, et depuis maintenant une dizaine d'années, ils se sont installés à la campagne. Au calme et dans le silence.

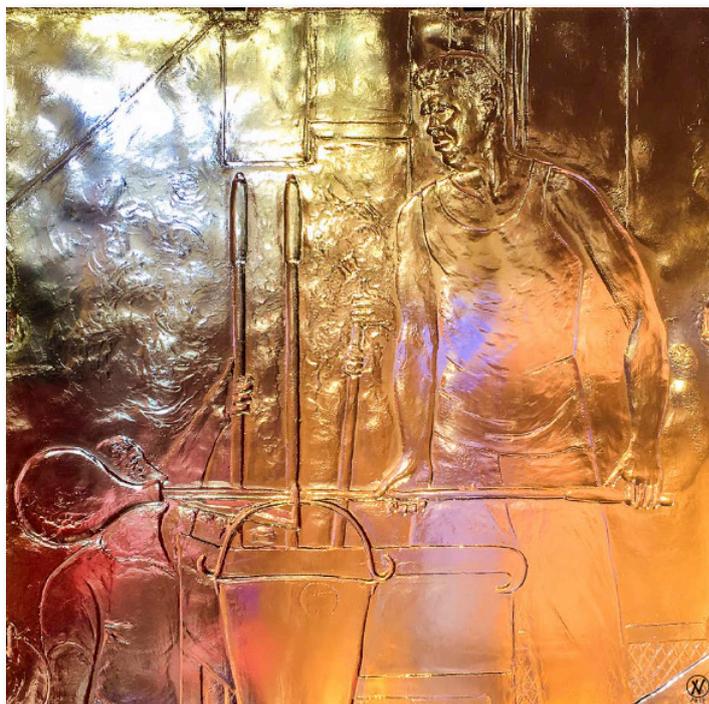


Ce couple se transcende en imaginant, et en créant des œuvres uniques. La diversité des techniques qu'ils emploient est unique. Travailler le verre sous toutes ses formes et ses aspects, le sculpter, font de leur réalisation des symboles de la beauté.

Le verre n'est pas le seul matériau qu'ils travaillent. puisque la curiosité artistique a poussé Natacha et Pierre à travailler tous les matériaux qui les inspirent de la terre au verre, au bronze et même au chocolat.

Ils travaillent pour les monuments historiques mais surtout pour des églises et des monastères. « S'imprégner des lieux, y demeurer un long moment pour imaginer déjà leur travail avec la commande explicite du donneur d'ordre, c'est essentiel et nécessaire » comme ils le disent tous les deux. Donc à chaque lieu, une œuvre originale, unique. Et de continuer « chaque projet est unique, on ne sait jamais ce que l'on va faire, c'est l'esprit du lieu qui va nous guider et qui va initier le projet ».

Appelés un peu partout en France, et même, à l'étranger, c'est toujours le même souci de la beauté, de la lumière qui va les guider. Leurs réalisations sont multiples et chaque fois, c'est toujours avec le même enthousiasme, la même passion pour des lieux inédits et beaux que les artistes travaillent .



Leur atelier est ouvert à tous. Ils sont heureux d'accueillir les visiteurs. Chacun, chacune peut entrer pour venir regarder et admirer leur travail. « Cela se passe ici et maintenant, pas ailleurs. » Et je terminerai en citant la phrase de Natacha « la beauté doit être accessible à tous. »

Alors si cet été, après ce temps de confinement qui nous a empêché de bien vivre le printemps, vous avez le désir de regarder la vie autrement, vous pouvez vous rendre dans l'atelier de Natacha et d'Eric. Vous en reviendrez remplis de beauté et de lumière intérieure.

Monique Martinet



M & P
STUDIO
NATACHA MONDON & ERIC PIERRE

Atelier Natacha MONDON & Eric PIERRE
5, rue de Bretagne - 45210 La Seller-sur-le-Bied



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées
POMPES FUNÈBRES | Organisation complète de funérailles
MARBRERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers - 45000 Orléans
02 38 44 74 23 - 7 j/7 - 24 h/24
Caritas n° habilitation 14.45.055



Notre Dame de Paris, un an après !

C'était, il y a un an, le 5 avril 2019 à 19 h, des flammes surgissaient dans les combles de la cathédrale Notre-Dame, à Paris.

L'incendie est inéluctable. La nouvelle se répandit très vite et une foule innombrable, s'est retrouvée pour regarder ce feu qui ravageait tout. Les témoins étaient choqués et d'autres priaient. Tous les parisiens ce soir-là étaient à l'unisson, ils pleuraient Notre Dame.

Le feu fut maîtrisé tard dans la nuit par les 400 pompiers mobilisés sur les lieux. Mais les dégâts sont considérables. La France est sous le choc ; le monde en émoi. Un genou à terre mais toujours vivante, Notre-Dame, vieille et noble dame de plus de 850 ans, fait la Une de la presse nationale et même internationale.

Un an plus tard, les travaux de déblaiement ne sont pas encore complètement finis ; il reste ce fameux échafaudage qu'il faut d'abord consolider avant de le démonter.

C'est une entreprise du Loiret qui a fourni la grue gigantesque pour apporter les éléments nécessaires à cette consolidation.

« Il s'appelle Kewin (*prononcer Kevin*) Pérouelle et habite Nogent-sur-Vernisson. Il travaille dans la société UPERIO à Loury (*Loiret*), qui loue des grues en tout genre et tout azimuth. Il a préparé cette grue pour son montage et son installation dans le camion qui l'a transportée jusqu'à Paris (*mais il ne l'a pas accompagnée lui-même*). Cette grue (*l'unique auprès de ND*) mesure 80m de haut, sa flèche est de 80m également. Elle est bien repérable, en jaune, sur les photos de ND. »

D'ailleurs dans un reportage télé, passé dans ce temps de confinement que nous avons vécu, on a pu voir l'installation de cette grue au près de la cathédrale.





Le mot Pentecôte veut dire « cinquante » en grec, car la fête a lieu cinquante jours après celle de Pâques. En hébreu elle porte le nom de fêtes des Semaines : ce nom indique sa place dans la calendrier liturgique juif au terme des sept semaines qui suivent la Pâque. Sept semaines, soit une semaine de semaines.

La fête juive est le résultat de deux traditions. Une tradition de paysans sédentaires qui célèbrent la moisson comme un don de l'Esprit de Dieu qui donne la vie. Et une tradition enracinée dans le nomadisme des anciens hébreux qui ont traversé le désert et accueilli la Loi de Dieu comme un don libérateur.

La tradition chrétienne reprend ces traditions en les reliant à la lumière de l'expérience des apôtres du Christ. Le don de la vie se révèle grâce à la résurrection du Christ plus grand encore qu'on ne l'imaginait. Et les Apôtres reconnaissent en l'Esprit Saint la Loi de cette vie nouvelle.

Il s'agit en somme d'une histoire de déconfinements. Au matin de Pâque, Jésus sort de l'enfermement du tombeau. A la Pentecôte les Apôtres sortent du confinement du cénacle.

Nous savons bien qu'un déconfinement réussi suppose vaincues deux grandes tentations : la tentation de la peur qui enferme, mais aussi la tentation de la présomption qui conduit à la catastrophe. Dans la Bible la tour de Babel est le modèle de la présomption des hommes qui croient dominer toute situation sans souci du sort des pauvres et des petits. Par le miracle des langues, l'Esprit de Pentecôte nous guérit de ce défaut des constructeurs de la tour de Babel qui ne savaient plus se comprendre les uns les autres. Par le miracle de la foi, l'Esprit de Pentecôte nous donne le courage de sortir vers les autres.

Entre l'orgueil de la présomption et le découragement de la peur, il y a le chemin de l'espérance. C'est le chemin de la rencontre de Dieu et des hommes dans le respect de la juste distance. C'est le chemin où nous mène l'Esprit de Pentecôte.

Hervé O'Mahony

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



« L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE » au cœur des monastères... UN ART de VIVRE

Auteurs : P. François YOU et Nathalie de KANIV,
aux éditions Parole et Silence (2019).



« Saint-Benoît invite tous ceux qui vivent selon sa règle à être de bons intendants de TOUT ce qui lui a été donné... et cela fait peut-être partie d'une difficulté : avec tant de beauté, de richesse et de disponibilité dans le monde qui nous entoure, nous pouvons trop facilement tenir ces dons pour acquis. »
Dom, Gregory J. Polan, O.S.B. Abbé Primat de la confédération bénédictine.

Ce livre réunit des témoignages et des réflexions de la part d'une vingtaine de monastères sur la question ÉCOLOGIQUE.

Le Pape François, comme Saint-Benoît, voit l'Homme comme appartenant à la création. L'Homme est au sommet de la création, certes, mais Il n'est pas en dehors. Il est Fils de l'acte créateur du Père.



Modèle déposé TARN & NOIR

SULLY FUNÉRAIRE
Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585
MARBRE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE
15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE
6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
☎ 02 38 22 05 25



Quelles sont les composantes de l'Écologie intégrale ? L'ENVIRONNEMENT, l'ÉCONOMIE, la SOCIÉTÉ, la CULTURE, la VIE QUOTIDIENNE et les RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES.

Le thème de l'écologie et des produits « bio », du retour à une vie sobre rompant avec l'esprit de consommation des sociétés industrialisées mobilise aujourd'hui des courants politiques divers. Et le monastère relie la TRADITION et la MODERNITÉ, lieu où se rejoignent Passé et Avenir, Espoir et Souplesse pour s'adapter aux nouveaux défis... Et cette évolution se réalise avec un regard tourné vers Dieu et dans un climat de silence, et les moines participent au même combat humain que toute la société tout en ayant su s'adapter au travers de ses quinze siècles d'histoire.

TOUT est lié dans notre vie humaine, tout est interdépendant ! Le regard que je porte sur moi-même, la manière dont je me soigne ou me nourrit, rejoint la qualité de mon attention aux Autres, ma manière de considérer la nature et l'environnement et d'en prendre soin.

L'Écologie est un chemin et une école de la vie pour un développement durable. L'Église (*encyclique Laudato Si'*) ne se situe pas en maîtresse qui donne des leçons, mais en INTERLOCUTEUR qui apporte à la réflexion commune sa vision des choses.

RENOUER et FORTIFIER des SOLIDARITÉS, chacun donne et reçoit et n'agit plus « pour quelqu'un » mais « AVEC LUI ».

L'Écologie c'est avant tout, un état d'esprit à acquérir et de savoir s'en imprégner pour qu'il grandisse en soi et devienne le moteur de vie.

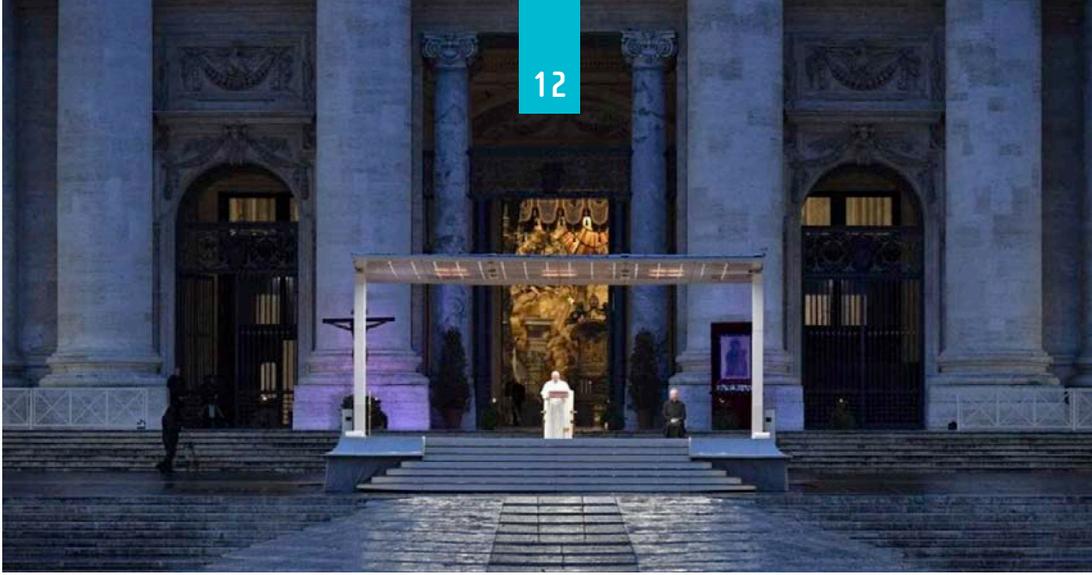
Lecteurs, lectrices du Renouveau, je ne peux que vous inciter à lire ce livre afin qu'il entretienne ces motivations légitimes à accompagner cet art de vivre.

Ce livre a été pensé et écrit depuis quelques mois... et paraît au moment où ce virus plonge le monde dans une pandémie inédite, remettant en question des modes de fonctionnement individuels et collectifs.

Outre les témoignages des différents monastères, j'ai fortement apprécié cette démarche et état d'esprit décrit par les deux auteurs, car l'écologie est fondamentale dans cet héritage que nous laissons aux jeunes générations et ce livre oriente notre responsabilité et notre engagement et la lecture de ce livre est limpide et pleine de Sagesse et d'Amour et j'ose le dire de Vérités.

Ch. D.





Nous livrons à votre méditation, un extrait de la Prière du Pape François, qu'il a priée le 27 mars seul sur la place St Pierre à Rome, alors que nous étions tous confinés.

« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ».

« Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage.

Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur.

Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés.

Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (*cf. /s 42, 3*) qui ne s'altère jamais, et laissons la rallumer L'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité.

Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder.

Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne... »



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80

Et demain ?



Quand vous lirez ces lignes, chers amis lecteurs, je souhaite que nous soyons sortis du confinement dans lequel nous vivons maintenant depuis plus de trois semaines/un mois.

Le 4 avril 1968, Martin Luther King était assassiné lui qui défendait les droits de ses frères ; Lui qui était épris de liberté. Quelques jours avant son assassinat, il disait : « Même si l'on m'annonçait la fin du monde pour demain, je planterai quand même un pommier ».

Voilà une phrase qui résonne encore en moi aujourd'hui. Ne sommes-nous pas à la fin d'un monde. Le coronavirus nous démontre que notre monde a été saccagé, il est, en quelque sorte, entrain de mourir. La nature n'a pas été respectée. On a déboisé massivement sur toute la planète, on a transformé notre terre sans l'écouter, sans la regarder comme il se devait. Nous avons bitumé nos routes, nous avons transformé le lit des rivières et des fleuves, nous avons cultivé sans se soucier, supprimant les haies, les bocages etc. Et pourquoi ? Pour nourrir les habitants de la planète ou pour amasser des profits ? Je ne crois pas que les habitants de notre monde aient été bien respectés. Mais à qui la faute ? Nous sommes tous responsables de cette réalité qui nous fait très mal aujourd'hui. Chacun à notre niveau, nous avons voulu profiter de biens matériels, de confort, de nourriture abondante et facile. Mais voilà, à quel prix ?

Lorsque nous allons sortir du confinement, lorsque l'économie va se remettre en route, qu'allons-nous faire ?

Allons-nous changer nos habitudes, nos façons de vivre, allons-nous essayer de reconstruire un monde nouveau ?

Regardez, jamais les familles auront vécu autant ensemble que durant cette période.

Certes cela a dû être certainement difficile voire même très difficile pour beaucoup de familles vivant dans des petits logements avec des conditions matérielles précaires mais, quand même, le mot famille a repris tout son sens . Cela aura été une vraie école de vie.

Les gestes de solidarité se sont développés et le respect des uns pour les autres s'est développé. Les soignants ont été en première ligne. Sans compter, ils se sont dévoués auprès des malades dans des conditions très difficiles. La population, dans son ensemble, a reconnu leur travail, leur mérite et le soir à 20h, elle les applaudissait. Même moi, qui vit un peu éloignée du centre ville, je prenais deux casseroles pour les applaudir (*personne n'aurait entendu mes applaudissements*), mais je tenais à manifester ma reconnaissance pour ce monde de soignants. C'était aussi pour moi l'occasion de montrer ma reconnaissance à tous ceux, qui dans l'ombre, continuaient de travailler pour le bien de tous. Continuerons-nous à être solidaires ?

Le printemps est signe de Re-naissance, et si cette année il devenait signe de Re-nouveau. Qu'allons-nous changer dans nos façons de vivre, de faire, dans nos relations, pour que nous puissions tous continuer notre chemin sur cette terre que nous aimons tellement. N'oublions jamais que la terre ne nous appartient pas, elle appartient à nos enfants et aux générations futures.

Pour terminer je vous souhaite un beau mois de juin, je vous souhaite aussi d'apprécier le moment présent même si nous savons déjà, que les lendemains vont être difficiles...

Demain, on pourra s'embrasser et nos mains se serrer, alors que ces gestes deviennent vraiment des geste de fraternité et d'amour. Ils seront comme des pommiers que nous aurions plantés !

Monique Martinet

LA CUISINIÈRE

Une histoire qui nous rejoint dans les moments que nous vivons en ce moment.

Mary Mallon, immigrée irlandaise arrive à New-York à la fin du 19^{ème} siècle. Elle n'a pas encore quinze ans, elle est seule, presque toute sa famille est décédée de maladie et c'est sa mère qui la pousse à partir là-bas pour qu'elle puisse travailler. Elle est accueillie par une de ses tantes qui habite dans les faubourgs de Manhattan. C'est loin d'être un lieu de rêve, mais enfin elle a un toit, une tante qui l'aime. Très vite elle recherche un travail dans les familles bourgeoises. Elle finit par trouver un emploi de cuisinière, car elle aime beaucoup faire à manger.

Malheureusement dans certaines familles où elle travaille, les enfants et parfois aussi les parents meurent. Des morts inexplicables. Jusqu'au jour où, on vient l'arrêter dans une famille. En effet, un scientifique de l'époque qui travaille sur la fièvre typhoïde, pense que c'est Mary qui contamine les personnes lorsqu'elle leur prépare à manger.

Elle est envoyée en quarantaine à l'hôpital Willard Parker situé sur une île près de Manhattan. Elle n'a pas eu le temps de revoir quiconque et personne ne sait où elle se trouve. Pendant 27 mois, elle va vivre seule dans une cabane construite à côté de l'hôpital. Mais comme elle a un caractère bien trempé, elle ne se laisse pas faire. Elle crie, elle hurle et empêche les infirmières de lui faire analyses de sang, analyses d'urine etc. Tout une machine médicale s'est mise en route et qu'elle refuse énergiquement.

Au bout de 27 mois, elle est amenée au tribunal avec comme chef d'accusation :

« Une cuisinière accusée de transmettre la typhoïde à des familles bourgeoises de New-York », et selon un responsable de la santé publique, elle est contagieuse, tout en étant elle-même immunisée. »

Mary Mallon refuse de croire qu'elle est porteuse de ce virus. Elle sort de ce procès libre mais avec l'interdiction de faire la cuisine...



Mary Beth Keane
LA CUISINIÈRE

10
18

Elle reprend une vie normale si l'on peut dire car sans argent, sans lieu pour habiter.

Un jour elle va être embauchée par un boulanger, et là elle fait du pain et des brioches. Tout se passe bien, mais le médecin la retrouve et veut à nouveau l'enfermer. Elle arrive à s'enfuir mais la question se pose de plus en plus à elle : est-elle vraiment porteuse du virus de la typhoïde ?

Elle finira par l'admettre et retournera vivre dans sa cabane sur l'île de North Brother ; elle y restera 23 ans, c'est-à-dire toute une vie. Partout on la nommait alors Marie-Thyphoïde.

Une histoire vraie mais surtout la vie d'une femme qui nous rejoint aujourd'hui avec la covid 19. Comme si la vie n'était qu'un éternellement recommencement.

Monique Martinet

Quelques réflexions de François CHENG, 91 ans, écrivain, calligraphe et académicien, au cours de l'émission « La grande librairie » du 15 avril 2020, animée par François Busnel en dialogue avec Christiane RANCE et son livre « Dictionnaire amoureux des saints » de Daniel TAMMET et son ouvrage « Fragments de paradis ».



- L'homme ne peut vivre isolé, sans racines. - Je suis un homme en constante transformation, en constant devenir - Je me voyais toujours en marche, toujours en route, je le suis toujours. A 50 ans je me suis dit : « La vie peut commencer » (période où il est allé à Assise et à découvert Saint-François d'Assise, le Poverello.) -

La joie, la souffrance et l'amour

- Pour être dans la joie il faut passer par la souffrance, sinon ce n'est pas la vraie Joie. Je porte en moi la souffrance de beaucoup d'autres gens. Il faut se laisser travailler par la souffrance du reste du monde, essayer de transformer toutes ces choses en Lumière. La création nous dit que la vie a un sens, la beauté est partout : une simple fleur c'est merveilleux. François Cheng a une réflexion sur les trois significations du mot « sens » -

Sensation (les 5 sens) - **Direction** (sens d'une route, sens interdit) - **Réalisation** (sens de la vie).

Toute la joie c'est vaincre tout ce qui nous entraîne vers le mal, le désespoir, la mort.

L'âme

- En torturant, les nazis ont voulu, non seulement tuer les corps, mais aussi les âmes -

Quelqu'un cite Le Clézio écrivant : « Je sais gré à la religion de dire que chacun a une âme. »

La Foi, le mal, le Christ

- La foi, tout un parcours depuis l'enfance. La foi touche la partie la plus profonde, la plus vulnérable de chaque être. La foi peut répondre à la question la plus profonde : « le mal », le mal que les hommes se font entre eux. La foi c'est l'expérience de l'amour au quotidien.

Le Christ a affronté le mal absolu par un acte d'amour absolu. L'absolu de son amour ne peut être prouvé que par l'affrontement à ce mal absolu -

La vie et la mort

- Il y a des saints partout : la communion des saints... C'est la mort qui transforme la vie en « don » La vie a besoin de la mort pour opérer sa « transfiguration » Assumer la crainte de la mort c'est notre grandeur -

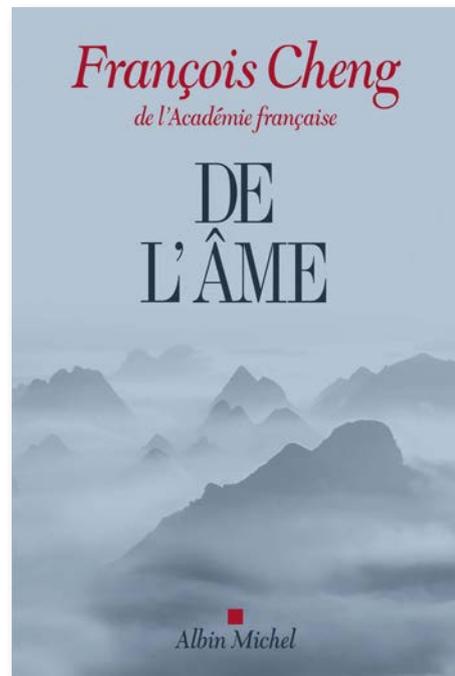
François Cheng conclut par cette citation d'un grand astrophysicien

« Au fond cet univers ne serait pas intéressant, s'il n'y avait des hommes qui savent aimer. »

Y.D.

A lire de François Cheng :

« De l'âme » Edition Albin Michel



Le Renouveau

Il y eut un soir, il y eut un matin

(Pichaud/Langree/Éditions du Seuil)

1.

Que la lumière éclate au firmament du ciel
que la lumière brille sur la terre et sur l'eau
pour faire chanter le monde.

Il y eut un soir, il y eut un matin
et Dieu vit que cela était bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin
et Dieu vit que cela était bon.

2.

Qu'il soit des luminaires au firmament du ciel
soleil pour brûler étoiles et lune d'or
pour faire chanter la nuit.

3.

Que les oiseaux du ciel volent au firmament
et que les poissons glissent dans la profonde mer,
que tout se multiplie.

4.

Alors Dieu créa l'homme, à son image
le créa homme et femme
il le fit, pour qu'ensemble au long des jours,
ils gardent le monde dans l'amour.

